

M.E.M.O.R.I.A. Mouvement, Espace, Mutation, Oubli, Répétition, Instant, Absence.

Texte curatorial

M.E.M.O.R.I.A. est conçu comme un territoire de transit : un espace où l'image imprimée ne fait pas que enregistrer, mais respire, se déplace et se transforme.

De la matrice taillée à l'archive numérique, la gravure a toujours été une conversation avec le temps — une écriture de ce qui s'en va et de ce qui demeure. Le projet réunit des regards et des pratiques multiples du monde graphique contemporain : gravure classique, xylographie, techniques expérimentales, impression numérique, art graphique étendu. Chacune participe du même élan : imprimer pour se souvenir, répéter pour résister à l'oubli.

L'acronyme **M.E.M.O.R.I.A.** — Mouvement, Espace, Mutation, Oubli, Répétition, Instant, Absence — nomme les gestes essentiels qui traversent toute pratique graphique.

Chaque mot est une couche conceptuelle, un repli du processus d'impression :

- **Mouvement**, car toute trace naît du frottement, du déplacement entre les surfaces.
- **Espace**, car l'image se pose, se fixe dans l'espace, trouve son repos dans la matière.
- **Mutation**, car aucune impression n'est identique à la précédente : l'erreur, l'accident et la variation font partie de sa vitalité.
- **Oubli**, car toute marque implique aussi une perte, une zone qui s'efface.
- **Répétition**, car la gravure persiste dans l'acte d'insister sur la forme.
- **Instant**, car chaque impression capture un temps précis qui ne reviendra plus.
- **Absence**, car la possibilité de l'image réside aussi dans la matrice évidée.

Dans cette rencontre d'artistes et de matrices, la mémoire n'est pas comprise comme une archive statique, mais comme une matière en mouvement, une énergie qui transite entre le visible et le latent. La gravure, dans ses multiples versions, agit comme une métaphore de la condition humaine : nous sommes des surfaces traversées par des gestes, des pressions, des résidus et des traces d'autres corps, d'autres temps, d'autres mémoires.

M.E.M.O.R.I.A. est aussi une question :

- Que signifie se souvenir à travers la matière ?
- Combien de fois un geste peut-il se répéter avant de devenir autre chose ?
- Combien d'impressions faut-il pour qu'une image s'efface ?

Entre l'encre et le vide, entre le bruit de l'atelier et le silence de l'archive, l'acte d'imprimer se révèle comme une forme de résistance : une manière de retenir l'instant avant sa disparition.

L'événement invite à penser l'art graphique non comme un médium fermé, mais comme une pratique étendue, capable de connecter le manuel au technologique, l'éphémère au permanent, l'individuel au collectif. Chaque œuvre est un fragment de mémoire partagée - chaque artiste, un traducteur du temps.

M.E.M.O.R.I.A. ne cherche pas à fixer le souvenir, mais à activer son mouvement. Dans la répétition, dans l'erreur, dans la différence, se déploie la puissance de la gravure : une trace qui ne cesse de se transformer.